

Musique Une association regroupe les « fans » de l'orchestre Hugo dirigé par Jean-François Verdier. Pour mieux le soutenir

Victor a toujours plus d'amis

DANS UNE VILLE CÉLÈBRE pour avoir vu naître Victor Hugo... Et fameuse pour son festival de musique... Une ville réputée pour l'accueil du plus sélectif des concours internationaux de jeunes chefs... Une ville dotée d'un orchestre symphonique de belle facture, baptisé « orchestre Victor-Hugo Franche-Comté » (65 musiciens actuellement) depuis 2011... Dans une ville connue pour sa densité importante de mélomanes... Eh bien, ce qui devait arriver est arrivé. En avril dernier est née l'association « Les Amis de l'orchestre Victor-Hugo ».

Les noms de ses deux « chevilles ouvrières » n'étonneront pas les habitués de la « grande musique » (comme on ne dit plus...) à Besançon. Président de l'association : Jean-Pierre Govignaux, ancien journaliste de L'Est Républicain où il « chroniqua » l'actualité du classique. Secrétaire : Jean-Michel Badet, jeune retraité lui aussi, ex-médecin ORL à Minjoz. Qui fait partager sa grande connaissance du classique sur la radio RCF (le vendredi de 18 h 15 à 19 h, émission rediffusée le dimanche à 9 h 30).

Soit. Mais cette assoc', combien de divisions ? En six mois, 60 adhérents, eh oui. Jean-Pierre Govignaux est à l'origine de la démarche. Mais elle lui avait été, disons, suggérée, par Jérôme Thiébaux. Le musicologue du Victor, et le « bras droit » de son chef, Jean-François Verdier.

Aider, soutenir

Objectif : certainement pas peser sur la programmation des saisons de l'orchestre, un domaine typiquement artisti-



■ Les « chevilles ouvrières » de l'association Les Amis de l'orchestre Victor-Hugo : Jean-Pierre Govignaux, le président (à gauche), et Jean-Michel Badet, le secrétaire. Photo Arnaud CASTAGNÉ

que, donc qui relève d'abord du chef. « Non, notre rôle sera de soutenir le Victor-Hugo », précise le président des « Amis ». « De différentes façons : faire la pub de ses concerts. Et aller voir, notamment, des chefs d'entreprise pour du mécénat, sachant que pour 200 €, après déduction fiscale, la somme réellement versée est de 66 € », enchaine Jean-Michel Badet.

« L'association elle-même va s'engager financièrement. On a commencé, en versant 1400 € à l'orchestre des jeunes » (ce stage d'une semaine animé chaque été par Jean-François Verdier, avec environ 70 jeunes musiciens). « Ce qui a permis à sept d'entre eux d'y participer en août dernier. »

Elle devrait aussi aider à la réalisation d'un CD issu du

spectacle qui ouvrira la saison du Victor (15 octobre, théâtre Ledoux, 18 h).

En retour, elle pourra assister à une répétition avec le chef. Prendre part à un « pot amical » avec l'orchestre. Aller voir un concert pour un prix très « cassé », sur la toute

nouvelle et déjà prestigieuse scène de la Philharmonie de Paris.

Et... obtenir des réductions aux concerts du Victor ? Eh bien non, pas du tout. Soutenir, ce n'est pas marchander. Ça ferait fausse note.

Joël MAMET

De « piano » à « fortissimo »

► L'association Les Amis de l'orchestre Victor-Hugo va recourir à la dynamique école des Beaux-Arts bisontine (l'Isba, selon son sigle officiel). Ses étudiants de 2^e et 3^e année sont invités à participer à un concours pour créer la « charte graphique » (le logo, notamment) de l'association. Laquelle désignera le (la) gagnant(e). Tous les projets seront exposés à Micropolis à l'occasion du désormais traditionnel concert du Nouvel An donné par l'orchestre (le 7 janvier prochain). Pour adhérer à l'assoc' ? Sur le site Internet de l'orchestre (www.ovhfc.com), aller sur l'onglet « soutenir l'orchestre ». Tarifs : 20 € (cotisation « piano »), 40 € (« forte »), 80 € (« fortissimo »). Cotisation « duo » (couple) : 60 €. Pour toutes précisions, courriel à : lesamisdelovh@gmail.com